

La Croix, notre libération, le baptême son symbole

Eglise Evangélique Arles - Caroline

Christian PRADEL, le 23 juin 2024

La seconde guerre mondiale et le baptême

1. L'histoire revisitée

Imaginez que vous vivez dans un monde où, pendant six longues années, il y a eu une guerre terrible qui a affecté presque tout le monde. Des millions de personnes ont souffert, perdu des proches et vécu dans la peur et les privations. C'était la Seconde Guerre mondiale, et c'était vraiment dur.

Mais enfin, en mai 1945, une nouvelle incroyable arrive : l'Allemagne nazie a capitulé ! Cela signifie que la guerre en Europe est terminée. Le 8 mai 1945, cette journée est devenue connue comme le Jour de la Victoire en Europe. C'était un moment de délivrance immense pour des millions de personnes.

À Paris, la nouvelle se répand rapidement. Les gens sortent de chez eux et se rassemblent dans les rues, particulièrement sur les Champs-Élysées et devant la cathédrale Notre-Dame. C'est comme une fête géante et spontanée ! Des milliers de personnes chantent, dansent et s'embrassent. Les drapeaux tricolores flottent partout, et l'air est rempli de musique et de joie.

Imaginez la scène : Le général Charles de Gaulle, chef de la France libre, fait un discours émouvant depuis l'Hôtel de Ville. Il remercie tout le monde pour leur courage et leur résilience, et il parle d'un avenir meilleur et plus pacifique pour la France. Des scènes de liesse éclatent partout, avec des gens qui dansent dans les rues, chantent la "Marseillaise" et célèbrent la fin de l'occupation et la liberté retrouvée.

Les célébrations ne s'arrêtent pas là. Les gens organisent des repas communautaires, des bals improvisés et des fêtes de rue. Tout le monde participe, et c'est un moment où les étrangers deviennent amis, unis par la joie de la fin de la guerre. Les rues de Paris, et des villes partout en France, sont remplies de rires, de chansons et de danse.

Pour beaucoup de personnes, ce jour marque bien plus que la fin des combats. C'est comme une nouvelle naissance, une chance de reconstruire et de vivre en paix. Après tant d'années de souffrance et de pertes, il y a enfin de l'espoir et un sentiment de liberté retrouvé.

2. Baptême revisité

J'aimerais vous dire que cet évènement historique est une belle image de ce que le baptême représente. Le Baptême est un moment intense et joyeux. Quand quelqu'un décide de se faire baptiser, c'est aussi un moment de délivrance et de célébration. Avant le baptême, ou plus exactement avant la rencontre avec Jésus-Christ, une personne peut se sentir perdue, comme dans une guerre intérieure avec ses peurs, ses erreurs et ses péchés. Mais en décidant de suivre Jésus-Christ et de manifester sa foi par le baptême, c'est comme déclarer la fin de cette guerre mortelle et spirituelle.

C'est ce qu'a écrit l'apôtre Pierre :

*« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché. »
(1 Pierre 4.1)*

Il y a une œuvre extraordinaire que Jésus-Christ a accomplie pour nous libérer de la puissance du péché, ce mal enraciné dans nos gènes, nos corps et nos âmes. Le péché nous affecte plus profondément que nous ne l'imaginons, comme un cancer insidieux qui se développe en nous et nous entraîne inexorablement vers la mort, à moins que nous trouvions le remède. Et ce remède, c'est Christ ! Il nous libère de notre péché, ouvrant ainsi le chemin de la justice et nous arrachant à la puissance destructrice du péché qui est une force injuste, insensée, impure et dégradante. Voilà le message que le baptême visualise par son rituel.

Le baptême, c'est plonger dans l'eau et en ressortir comme une nouvelle personne, purifiée et renouvelée. C'est un symbole puissant de la mort et de la résurrection avec Christ. Alors, tout comme la France a célébré la fin de la guerre et la nouvelle ère de paix en 1945, nous célébrons avec joie et reconnaissance Caroline qui vient de passer par les eaux du baptême, proclamant sa victoire en Christ et entrant dans une nouvelle vie pleine d'espoir et de promesses. Il y a de la fête dans le ciel parmi les anges et sur terre parmi les croyants. C'est une célébration de la victoire de Jésus sur le péché et la mort, et de la nouvelle vie en Christ.

Jésus nous dit, dans l'évangile de Luc :

*De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.
(Luc 15 : 7)*

Tout comme les rues de Paris étaient remplies de célébrations, le fameux Jour de la Victoire en Europe, le cœur des croyants déborde de joie quand quelqu'un se fait baptiser. C'est une déclaration publique de foi, de liberté et d'espoir.

Qui est concerné ?

La question que je nous pose est simple : Qui est concerné par tout cela ? À mon avis, nous sommes tous concernés. Chacun peut découvrir et développer une foi qui lui offrira une vie épanouie et juste. Christ est la clé essentielle pour accéder à cette vie. Jésus a prononcé une phrase qui peut sembler choquante pour nous, hommes modernes, mais qui est d'une grande vérité dans le monde spirituel :

*« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au père que par moi. »
(Jean 14 : 6)*

Jésus est venu pour une humanité égarée. Bien que nous nous bornions à ne pas le voir, Dieu orchestre des situations pour nous ouvrir les yeux et nous confronter à cette réalité.

1. Vies perdues selon Zygmunt Bauman

Aujourd'hui, nous vivons dans ce que Zygmunt Bauman appelle "la modernité liquide". C'est un sociologue et philosophe polonais de renommée mondiale, décédé en 2017 à l'âge de 91 ans¹. Nous vivons à une époque où tout change à une vitesse fulgurante et où l'incertitude règne en maître.

Cette transformation constante a laissé de nombreuses personnes en arrière, ces "vies perdues" dont Bauman parle si poignamment et qui fut le titre d'un de ses livres. Ces personnes, marginalisées par les processus économiques et sociaux, se retrouvent exclues des bénéfices de la mondialisation. Elles vivent dans une précarité chronique, sans sécurité d'emploi, de logement ou de statut social, souvent sans espoir. Les taux de dépression et de solitude augmentent, reflétant une société qui abandonne ses plus vulnérables.

Les migrants et les réfugiés, forcés de fuir des conflits ou des catastrophes naturelles, illustrent également ces "vies perdues". Souvent sans protection ni soutien, ils sont la face visible de l'injustice et de l'inégalité croissante de notre monde globalisé. En cherchant efficacité et compétitivité, notre société moderne sacrifie une partie de sa population, la laissant sans avenir.

¹ Il est né le 19 novembre 1925 à Poznań, en Pologne, et décédé le 9 janvier 2017 à Leeds, au Royaume-Uni.

2. Vies perdues selon Dieu

Cependant, n'oublions pas que Dieu s'intéresse profondément à ces vies perdues. Il a envoyé son Fils pour que chacun puisse trouver une délivrance personnelle et découvrir qu'avec Dieu, il n'y a pas de vie perdue, mais des vies retrouvées. En Lui, chaque vie est retrouvée, chaque personne peut trouver espoir et rédemption, peu importe la profondeur de son désespoir ou de sa marginalisation. Dieu, que nous ignorons souvent ou que nous rejetons, veut donner à chacun d'entre nous une place et un avenir.

Jésus est venu pour intervenir et agir en faveur des laissés pour compte. Il l'a confirmé en citant un texte du prophète Esaïe écrit 800 ans avant sa venue. En le citant, il affirme aussi qu'il est en train de l'accomplir. Jésus est là pour chacun de nous, que ce soit dans des situations sociales délabrées, des conditions économiques dégradées, des situations familiales compliquées et difficiles ou une santé fragile.

« ... On lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; [Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,] Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur. Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. »
(Luc 4 : 17 – 21)

Pourquoi je vous parle de tout cela ? Parce que nous avons tous des vies compliquées, façonnées par notre héritage familial et par une société qui influence nos relations et nos familles, produisant souvent des fruits très amers. Nous sommes tous concernés, d'une manière ou d'une autre. Le sociologue que j'ai cité nous offre une réflexion précieuse sur ces vies perdues, ces vies en quête de paix intérieure et de sens, une quête qui nous rapproche de Dieu.

Et voyez-vous, le baptême de Caroline que vous avez entendu et vu est le témoignage vivant de cette vie retrouvée avec Dieu. Caroline a trouvé la paix avec Dieu, ce qui lui permet désormais de construire une nouvelle vie avec Lui. Une vie qui entre dans la dimension divine, une vie liée à Lui par Jésus-Christ. C'est Jésus-Christ qui nous permet d'être en relation avec Dieu, car Lui et le Père sont unis depuis toute éternité par le Saint-Esprit.

Le chemin de la libération et de la paix

Quel est donc ce chemin de la libération et de la Paix ?

1. Baptême et mort

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.
(Romains 6 : 3-4)

Ce texte de la Bible, de Paul, bien que mystérieux et intrigant pour beaucoup, possède une profondeur qui révèle une vie nouvelle, une vie qui connaît Dieu tel qu'il se manifeste et qui apporte une paix incommensurable. Le baptême évoque la mort de Christ et nous conduit au premier point de rencontre : Christ crucifié. Lors de son passage dans la grande ville grecque de Corinthe, l'apôtre Paul a déclaré :

*« Je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié »
(1 Corinthiens ch 2 verset 2).*

Lorsque quelqu'un lui demandait quel était son message, Paul répondait : « **Nous prêchons Christ crucifié** » (1 Corinthiens ch 1 verset 23). Pour les habitants de Corinthe, la prédication de la Croix était une folie, une bêtise. Mais l'apôtre Paul dit : « **La folie de Dieu est plus sage que les hommes** » (1 Corinthiens ch 1 verset 25).

Dans ce grand centre intellectuel qu'était Corinthe, la Croix de Christ était une pierre d'achoppement pour les enfants d'Israël et une pure sottise pour les païens. Les Corinthiens qui n'étaient pas régénérés demandaient un système philosophique ; mais, dit Paul, nous qui sommes nés de nouveau, nous connaissons mieux, en fait notre connaissance est établie sur la vérité. Nos yeux ont été ouverts sur une philosophie plus élevée qui met au centre Jésus-Christ.

L'Evangile du Christ crucifié est encore une folie pour des millions d'hommes qui périssent dans le monde aujourd'hui. Il y a peu de personnes qui reconnaissent que la réponse à tous les problèmes humains se trouve au pied de la Croix !

Dans cette Croix, face à un monde dans la confusion et la panique, nous entendons Dieu poser la question : « **Où est-il, le sage ? Où est-il, l'homme cultivé ? Où est-il, le raisonneur d'ici-**

bas ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ? Puisqu'en effet le monde, par le moyen de la sagesse n'a point reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie du message qu'il a plu à Dieu de sauver les croyants » (1 Corinthiens ch 1 verset 20-21).

« ***Nous prêchons Christ crucifié*** » Voilà le point important de l'Évangile de Jésus-Christ. C'est l'image du sang qui coule, du corps de Christ alors qu'Il est attaché à la Croix. Ce message du sang répandu répugne à beaucoup d'hommes qui s'en détournent, pensant que leur délicate sensibilité a été outragée. Des milliers de personnes acceptent la personne de Christ, mais elles rejettent la Crucifixion.

Les gens de Corinthe étaient insensibles devant la crucifixion de Christ et devant la signification de cet acte. Pour eux, cette mort était de la folie. L'idée d'un monde sauvé par Christ crucifié était en effet une folie pour ceux qui étaient liés et sûrs d'eux et qui pensaient que la sagesse du monde leur était échue.

Les peuples de la terre sont profondément religieux, mais ils ne sont pas arrivés à accepter Christ, et Christ crucifié. Le monde avance en trébuchant aveuglement vers le jugement et la destruction, sans se rendre compte qu'il rejette Christ crucifié, Lui qui est la seule possibilité de Salut.

2. Les aspects de la croix

Lorsque nous regardons à la Croix, nous voyons plusieurs choses :

- Tout d'abord, elle est l'évidence même de la culpabilité du monde. Le péché a atteint son point culminant à la Croix de Christ ; c'est au Calvaire qu'il a été à son apogée. Il n'a jamais été plus noir ni plus hideux. Nous y voyons le cœur humain à nu et sa corruption exposée ouvertement.

Les Saintes Écritures disent que le cœur de l'homme est désespérément mauvais. Bien des gens ont dit que l'homme s'était amélioré au cours des siècles et que si Christ venait aujourd'hui, il ne serait pas crucifié, mais reçu glorieusement. Christ vient à nous chaque jour - sous la forme de la Bible que nous ne lisons pas, d'église que nous ne fréquentons pas, de besoins humains à côté desquels nous passons sans y prendre garde. Je suis convaincu que si Christ revenait aujourd'hui, il serait tué (crucifié) encore plus rapidement qu'il y a deux mille ans.

Le péché ne peut pas davantage disparaître qu'une tumeur cancéreuse.

- Puis, c'est à la Croix que nous avons la preuve la plus solide de la haine de Dieu pour le péché. Dieu a dit et répété que l'âme qui pèche est celle qui mourra. Il a aussi dit que « ***le salaire du péché, c'est la mort*** ». (Épître aux Romains chapitre 6 verset 23). Pour comprendre véritablement l'attitude de Dieu à l'égard du péché, nous n'avons qu'à nous rappeler le but de la Croix. La Bible dit :

« ***Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon*** » (Épître aux Hébreux chapitre 9 verset 22). C'est une déclaration nette indiquant qu'il n'y a pas de pardon de nos péchés sans que notre dette

soit payée. Dieu ne supporte pas le péché. Il le condamne et demande qu'il soit expié. Dieu ne pouvait rester un Dieu juste et tolérer le péché. Sa sainteté et sa justice demandent la peine de mort. On a tendance aujourd'hui à penser qu'une telle attitude de la part de Dieu est trop sévère.

Ceux qui n'ont pas compris la vraie nature du péché fabriquent alors un autre évangile. Nous disons peut-être que le péché n'est pas si mal - mais Dieu dit qu'il est si affreux qu'il demande une condamnation à mort. Bien des gens aujourd'hui attribuent le péché à des causes psychologiques. Beaucoup disent qu'ils ne sont pas responsables de ce qu'ils font, mais Dieu dit que nous sommes responsables. La Croix montre la sévérité de Dieu à l'égard du péché. La Bible dit : « ***Celui qui n'a point connu péché, il l'a fait devenir péché pour nous.*** » (2^{ème} épître aux Corinthiens chapitre 5 verset 21)

- Ensuite, à la Croix, nous voyons une merveilleuse manifestation de l'amour de Dieu. Pour connaître notre culpabilité, nous regardons à la Croix ; pour savoir de quelle manière Dieu considère le péché, nous regardons aussi à la Croix ; et pour avoir la plus grande preuve de l'amour de Dieu envers des pécheurs pauvres et démunis, nous regardons encore à la Croix.

Dans la nature qui nous entoure et dans les plans de Dieu pour notre bonheur, nous voyons une révélation de son amour. Il en est de même des bontés de Dieu envers nous dans les circonstances de chaque jour. Pourtant, si merveilleuses que soient ces choses pour nous révéler l'amour divin, elles ne sont rien en comparaison du sacrifice du Calvaire.

« ***Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*** » (Evangile de Jean chapitre 3 verset 16).

Au final, Dieu a choisi de se juger à notre place en payant la dette de nos péchés, notre rébellion profonde. L'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Rome :

« Lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. »
(Epître aux Romains chapitre 5 versets 6 à 8)

- Albert Einstein a dit : « **Deux problèmes ne se résoudront jamais : celui du racisme et celui de la guerre** ». Je pense qu'ils pourraient se résoudre, mais seulement à la Croix.

Cette Croix de Christ n'est pas seulement le fondement de notre paix et de notre espérance - mais elle est le moyen de notre salut éternel. Le don de la Croix n'est pas seulement un pardon complet et gratuit, il est aussi une vie transformée, vécue en communion avec Dieu. Nous ne nous étonnons plus que l'apôtre Paul ait dit, il y a deux mille ans : « ***Nous prêchons Christ crucifié*** ».

C'est Billy Graham qui disait « **Plus les hommes de toutes races se rapprocheront du Christ et sa croix, plus ils se rapprocheront les uns des autres.** »

C'est le message dont le monde a besoin aujourd'hui. C'est un message d'espérance, de paix et de fraternité. Voilà ce que le monde appelle une « folie », et que Dieu se plaît à nommer une « sagesse ».

Venez à Dieu !

Il est crucial de comprendre cela : cherchez Dieu et placez-vous devant Lui, car l'œuvre de la croix est votre seule garantie, votre seul accès à Dieu le créateur. Ce ne sont ni vos œuvres, ni vos mérites, ni votre intelligence, ni même votre bonté, souvent entachées d'impureté et d'égoïsmes, qui comptent.

Présentez-vous devant Dieu, parlez-lui de Jésus-Christ, son Fils, qui vous accorde sa justice accomplie et vous offre sa bonté, son salut, la possibilité d'être avec Dieu, de devenir son enfant, son ami, son serviteur. Que Dieu soit votre Seigneur, votre Père, votre Sauveur, qui s'est donné pour vous. Approchez-vous de Lui dans la prière, simplement et avec foi.

Dites-Lui que vous voulez changer de vie, que vous reconnaissez votre nature pécheresse, et que la Croix de Christ vous assure un pardon concret, vrai, total, et une vie nouvelle en Christ. Approchez-vous de Lui. Ne continuez pas de rester dans les ténèbres, la vie sans paix, la mort. Approchez-vous de Lui ainsi, et Il s'approchera de vous.
